

Une deuxième histoire de fourmis

[182b] ཐོག་མ་གཉིས་པ་ <«གཞུང་»ལ།> ནི།

La deuxième [histoire des] fourmis

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī. Il explique une anecdote de l'histoire du capitaine Aimé-de-Richesse : l'honorable Kaundinya-qui-sait-tout voyait la réalité des Quatre Nobles Vérités et quatre-vingt mille dieux en faisaient autant au même moment. « Vénérable, demandèrent les moines, le Bienheureux a comblé Kaundinya et les autres ascètes, ainsi que les quatre-vingt mille dieux avec la sève nourricière du Dharma. Il les a établis dans le nirvana qui est l'accomplissement et la félicité absolument inébranlables. Comment ceci est-il arrivé ? »

སྒྲེང་གཞི་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བརྒྱལ་ས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

གཏན་ཚིགས་རྒྱས་པར་ནི་དབྱིག་དགའི་རྟོགས་པ་བརྗོད་པ་ལས་འབྱུང་བ་བཞིན་ཏེ།

L'explication (lit. raison) détaillée [de cette histoire] est semblable à celle qui se trouve dans l'histoire de Aimé-de-Richesse.

གང་གི་ཚོ་ཚོ་དང་ལྷ་ན་པ་ཀླན་ཤེས་ཀྱི་ཆེ་ <«ལྷ་»«ལྷ་»ཀྱི་ཆེ།> ཅུས་བདེན་པ་རྣམས་མཐོང་བར་བྱུང་པ་དེའི་ཚོ། ལྷ་བརྒྱད་ཁྲི་བཅུ་བདེན་པ་མཐོང་བར་བྱུང་ཏོ།

Lorsque l'honorable Kaundinya-Qui-sait-tout vit les vérités, quatre-vingt mille dieux virent aussi les vérités.

དེ་ནས་དགེ་སློང་རྣམས་ཀྱིས་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་གསོལ་པ།

Puis les moines s'adressèrent au Bienheureux Bouddha : «

བརྟུན་པ་

Vénérable,

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་ཀྱི་ཆེ་ <«ལྷ་»«ལྷ་»ཀྱི་ཆེ།> ཅུ་ལ་སོགས་པ་ <«ལྷ་»+དང་།> ལྷ་བརྒྱད་ཁྲི་དམ་པའི་ཚོས་ཀྱི་བརྟུན་ཀྱིས་ཚོས་པར་མཛད་ནས།

le Bienheureux a rassasié Kaundinya et les autres [ascètes] et les quatre-vingt mille dieux avec le suc nourricier (lit. l'essence [de la nourriture]) du Dharma, et

གཞུང་བྱུང་གི་མཐར་ཐུག་པ་བྱུབ་པ་དང་བདེ་བའི་སྤྱད་ལས་འདས་པ་ལ་ བཀོད་པ་ <«གཞུང་»བཀོས། «ཐེ་»-དཀོད་པ།> ལ་གཟིགས།

il les a établis dans le nirvana qui est l'accomplissement et la félicité absolument inébranlables. Posez-y votre regard (lit. regardez). »

Le Bienheureux répondit : « Ce n'est pas la première fois que je les comble. Dans le passé, Kaundinya, les autres ascètes ainsi que ces quatre-vingt mille dieux se sont nourris de ma chair et de mon sang. Je leur ai donné ma vie, mon bien le plus cher. Écoutez cette histoire.

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་ལླུང་པ།

Le Bienheureux répondit : «

ད་ལྟར་འབའ་ཞིག་མ་ཡིན་ཏེ།

Ce n'est pas uniquement maintenant [que ceci est arrivé].

འདས་པའི་དུས་སུ་ཡང་ཀྱི་ཆེ་ <«ལྷ་»«ལྷ་»ཀྱི་ཆེ།> ཅུ་ལ་སོགས་པ་ <«ལྷ་»+དང་།> ལྷ་བརྒྱད་ཁྲི་པོ་འདི་དག་ཉིད་ངས་ཇི་ལྟར་རང་གི་ཤ་དང་ཁྲག་གིས་ཚོས་པར་བྱས་ནས།

སོག་པས་པ་བྱིན་པ་དེ་ཉིད་ཅིག །

Dans le passé, j'ai aussi rassasié Kaundinya et les autres [ascètes] ainsi [que] ces quatre-vingt mille dieux avec ma chair et mon sang,

et je leur ai donné ma vie, à laquelle je tiens [si fort]. Écoutez [comment] ceci [est arrivé].

Moines, dans un passé lointain, une loutre vivait dans un terrier aux abords d'un village de montagne. Sa compassion était grande, elle était de nature aimante et était bienveillante envers les êtres. Pour ne causer de tort à aucun être, elle se nourrissait exclusivement de racines et de fruits.

དགེ་སློང་དག་

Moines,

ཕྱི་རྒྱུད་བ་འདས་པའི་དུས་ན། རི་ཁྲོད་ཅིག་ནས་ཐག་མི་རིང་བ་ <«གཡུང་» «ཡེ་»-ག> ཞིག་ན། ཁུང་ཞིག་ <«གཡུང་»-ན། ཁུང་ཞིག> གི་ནང་ན་སྟོག་ཆགས་སྦྱིན་གོར་སྦྱིང་རྒྱུ་
ཆེ་བ་བྱམས་པའི་བདག་ཉིད་ཅན་སེམས་ཅན་ལ་བྱམས་པ་ཞིག་གནས་པ་དེ། ཕ་བ་དང་འབྲས་བྱས་འཛོལ་ཞིང་

dans une époque maintenant révolue, pas loin d'un village de montagne, dans un trou, se trouvait une loutre dont la compassion était grande, qui était de nature aimante et qui était bienveillante envers les êtres. Elle se nourrissait de racines et de fruits et

སུ་ལ་ཡང་འཛོལ་འདོད་པ་ <«ཡེ་»-ག> ཞིག་འདུག་པ་དེ་བྱི་ཞིག་ན་གཟས་ <«གཡུང་» «ཡེ་»-ཟས> ལ་སོང་སོང་བ་ལས།

elle ne voulait causer de tort à personne. Plus tard, elle se déplaça loin (lit. elle allait et elle allait) [pour] chercher à manger quand

Un jour, partie loin chercher à manger, elle fut repérée par un chasseur, qui l'attrapa, l'écorcha vive, la relâcha, puis repartit avec la peau. La loutre souffrait atrocement. Elle avançait péniblement jusqu'à la rivière, et s'allongea dans un endroit frais.

རྫོན་པ་ཞིག་གིས་མཐོང་ནས་

un chasseur la vit ;

དེ་དེས་གསོན་པོར་བཟུང་སྟེ།

il l'attrapa vivante et

:ཕགས་པ་བཤུས་ <«གཡུང་» «ཡི་» «ཡེ་»-ཐུགས་པ་བཤུས། «ཙོ་»ཕགས་པར་བཤུས།> ནས་

il l'écorcha et

བཏང་སྟེ་ <«གཡུང་»-སྟེ།>

la relâcha.

རྫོན་པ་དེས་ཕགས་ <«གཡུང་» «ཡི་» «ཡེ་»-ཐུགས་པ> པ་དེ་ཁྱེར་ཏེ་

Le chasseur prit cette peau et

སོང་ངོ་།

s'en alla.

དེ་ནས་སྦྱིན་གོར་ <«གཡུང་»-འཛོལ་ «ཡེ་»-ཁོར> དེ་ན་ཆ་མི་བཟོད་དེ་

Ensuite, cette loutre souffrait atrocement (lit. elle ne supportait pas) et

རྒྱ་འབྲས་ཞིག་ཏུ་སོང་ནས་

elle alla près d'une rivière et

ས་:གཞི་བསིལ་ <«གཡུང་»-བཞི་བསིལ། «ཡེ་»-སྤྲར་> བའི་ཕྱགས་སུ་ཉལ་ལོ།

s'allongea/s'endormit dans un endroit frais.

Non loin de là, quatre-vingt mille fourmis vivaient dans une fourmilière. L'une d'entre elles sortit près de la rivière et aperçut l'animal blessé et endormi. Elle alerta la colonie et ainsi, les quatre-vingt mille fourmis se précipitèrent sur le corps à vif. Les

cisaillements des mandibules réveillèrent la loutre qui se vit entièrement recouverte de fourmis affamées.

དེ་ནས་ཉ་ཅང་ཡང་མི་འདྲི་བ་ཞིག་ན་གྲོག་ཚང་ཞིག་ཡོད་དེ།

À ce moment-là, pas très loin de là, se trouvait une fourmilière et
གྲོག་ཚང་དེ་ན་གྲོག་མ་བརྒྱད་ཁྲི་གནས་ཏེ།

dans cette fourmilière vivaient quatre-vingt mille fourmis. Puis,
གྲོག་ཚང་དེ་ནི་ནང་ནས་གྲོག་མ་ཞིག་བྱུང་སྟེ།

une fourmi sortit de cette fourmilière et

གྲོག་མ་དེ་སྒྲིན་གོར་ <«གཡུང་»འཁོར། «ཕེ་»ཀློང་།> དེ་ནི་ཐད་དུ་སོང་སྟེ།

la fourmi alla aux alentours de cette loutre et

བཟླས་ན་སྒྲིན་གོར་པགས་ <«གཡུང་»འཁོར་ལྷགས། «ལི་»གོར་ལྷགས། «ཕེ་»ཀློང་ལྷགས།> པ་མེད་པ་དེ་མཐོང་ནས་

en regardant [autour d'elle], elle vit cette loutre sans peau.

Ensuite,

རང་གི་ཚང་དུ་སོང་སྟེ།

elle alla dans sa fourmilière et

གྲོག་མ་གཞན་དག་ལ་སྒྲན་ནས།

appela les autres fourmis. Alors,

གྲོག་མ་བརྒྱད་ཁྲི་པོ་དེ་དག་ཚང་ནས་འཕྱོན་ <«ལོལ་»ཕྱོད།> ཏེ་

ces quatre-vingt mille fourmis sortirent de la fourmilière et

སྒྲིན་གོར་ <«གཡུང་»འཁོར། «ཕེ་»ཀློང་།> དེ་ནི་ལུས་ལ་ཁྲུགས་སོ། །

recouvrirent (lit. s'engagèrent sur) le corps de la loutre.

དེ་ནས་དེ་དག་ཟ་ <«ཙྰ་»ཟ།> བས་སད་དེ་

Alors, la loutre (lit. elle) se réveilla parce qu'elles la mangeaient
et

དེས་བཟླས་ན་ལུས་ཐོག་ཐག་གྲོག་མས་གང་བར་མཐོང་ངོ། །

lorsqu'elle regarda, elle vit que son corps était couvert de fourmis
de bas en haut (lit. de haut en bas).

Même si un bodhisattva peut s'incarner dans un des mondes inférieurs, son esprit ne sombrera jamais dans un tel état. Le bodhisattva-loutre pensa : “Je pourrais facilement me débarrasser de ces fourmis, mais je les mettrais toutes en péril. De plus, le souci d'autrui a toujours guidé mes actes et je préférerais perdre la vie plutôt que de ravir celle des autres. Non seulement ce que je subis entraînera ma mort, mais de plus mon engagement m'oblige à donner mon corps pour le bien des êtres. C'est ce que ces insectes m'incitent à faire.” Sans mot dire, il accepta alors la souffrance.

བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་རྣམས་ནི་ལུས་ཀྱིས་ <«ལི་»«རྣམ་»«ཙྰ་»ཀློང་།> ལོག་པར་ལྷུང་དུ་ཐིན་ཀྱང་།

Même si, par leur naissance (lit. corps), les bodhisattvas sont
tombés dans une [condition] contraire,

སེམས་ཀྱིས་ལོག་པར་ལྷུང་བར་མི་འགྱུར་ཏེ།

leur esprit ne tombe pas dans une [condition] contraire. C'est
pourquoi

བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་དེས་བསམས་པ།

ce bodhisattva[, la loutre,] pensa : «

ངས་བདག་ཉིད་ཐར་བར་ནི་ <«གཡུང་»«ཕེ་»ཀློང་།> ལུས་མོད་ཀྱི་ <«ཙྰ་»ཀློང་།>

J'ai les capacités de me libérer moi-même [de cette situation], mais

སེམས་ཅན་འདི་སྟོད་ཀྱི་གྲོག་མ་རུང་བར་འགྱུར་ <«གཡུང་»«ཕེ་»ཀློང་།> ལ།

ceci endommagerait la vie de tous ces êtres. De plus,

བདག་ཀྱང་སེམས་ཅན་ལ་ཕན་པའི་ཕྱིར་བཟོན་པ་ཡིན་གྱིས་ <«ཞོལ་»གི>
 moi-même, je m'efforce à être bénéfique aux êtres, donc
 བདག་རང་གི་སློག་ཡོངས་སུ་བཏང་ཡང་སྤྲི།
 il m'est plus facile de donner entièrement ma propre vie ;
 སེམས་ཅན་འདི་སྤྲོད་ཀྱི་སློག་མ་རུང་བར་བྱའདི་མི་རུང་ངོ་། །
 il n'est pas acceptable d'endommager la vie de tous ces êtres.
 གཅིག་ཏུ་ན་བདག་ནི་གཞན་པ་འདི་ཁོ་ནས་ངེས་པར་འཆི་བར་འགྱུར་ལ།
 D'un [autre côté], je suis certain que rien qu'avec le tort [qui m'a
 été fait], je mourrai. De plus,
 བདག་གི་བྱ་བ་གང་ཡིན་ནོ།
 mon devoir [lit. action] est le suivant :
 སེམས་ཅན་ལ་ཕན་པའི་ཕྱིར་ལུས་ཡོངས་སུ་གཏོང་བ་སྟེ།
 donner mon corps en entier pour être bénéfique aux êtres. De plus,
 དེ་ནི་བདག་ལ་འདི་ནམས་གྱིས་བསྐྱེད་ཏེ་སྤྲོམ་ནས།
 ces [êtres] m'incitent à le faire » pensa-t-il. Puis,
 བདག་ཉིད་གྱིས་མནགས་ཏེ་
 il supporta [la douleur] et
 ཅང་མི་ཟེར་བར་འདུག་ནས་
 resta sans rien dire. Puis,

Voyant sa fin approcher, il fit le souhait de l'éveil insurpassable, complet et parfait :
 “Quelle merveille ! pensa-t-il. Grâce à cette racine de vertu, puissé-je, pour les aveugles
 du monde sans enseignant et sans aucun guide, devenir un Bienheureux Bouddha, un
 Tathāgata, un Arhat, un Bouddha complet et parfait, doté de la sagesse pour voir et de
 la concentration pour avancer, un Sugata, un Connaisseur des êtres des trois mondes,
 un insurpassable Cocher pour les êtres à guider, un Enseignant des dieux et des
 hommes. Puissé-je alors libérer de l'océan des souffrances ceux qui n'ont pu rejoindre
 l'autre rive. Puissé-je alors libérer ceux qui ne seront pas encore libérés. Puissé-je alors
 soulager ceux qui ne seront pas encore soulagés. Puissé-je alors mener dans l'au-delà de
 la souffrance ceux qui n'y seront pas encore parvenus.

སྤྱན་མེད་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་བྱང་ཆུབ་ཏུ་སྤྲོན་ལམ་བཏབ་སྟེ།
 il fit le souhait de l'éveil insurpassable, complet et parfait : «
 ཀྱི་མ་
 Quelle merveille !
 དག་པའི་རྩ་བ་འདིས་བདག་འཛིན་རྟེན་ཡོང་བ་སྟོན་པ་མེད་པ་ཡོངས་སུ་འདྲིན་པ་མེད་པར། སེམས་ཅན་མ་ཀླལ་ <«ཞོལ་»བརྒྱལ་> བ་ནམས་སྤྱོད་བ་དང་ <«ཙྰ»མ་དང་།
 > མ་གྲོལ་བ་ནམས་དགྲོལ་ <«གཡུང་»ལི་»ཙྰ»འགྲོལ་> བ་དང་དབུགས་མ་ཕྱིན་པ་ནམས་དབུགས་འཕྱིན་པ་དང་། ཡོངས་སུ་བྱང་ན་ལས་མ་འདས་པ་ནམས་ཡོངས་སུ་
 བྱང་ན་ལས་ <«གཡུང་»ལི་»ཙྰ»འགྲོལ་> བའི་དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་དབྱ་བཅོམ་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་རིག་པ་དང་ཞབས་སུ་ལྷན་པ། བདེ་
 བར་གཤེགས་པ། འཛིན་རྟེན་མཁྱེན་པ། སྤྲོས་བྱ་འདུལ་བའི་ <«གཡུང་»ལི་»ཙྰ»འགྲོལ་ཟེར་བའི་ལའོ་སྤྱོད་པ། སྤྱན་མེད་པ། ལྷ་དང་མི་ནམས་ཀྱི་སྟོན་པ་
 སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་སུ་གྱུར་ཅིག །

Par cette racine de vertu, puissé-je, pour les aveugles du monde sans
 enseignant et sans aucun guide, devenir un Bienheureux Bouddha, un
 Tathāgata, un Arhat, un Bouddha complet et parfait, doté de la
 sagesse et des jambes [de la pratique], un Sugata, un connaisseur
 [des êtres des trois] mondes, un insurpassable cocher des êtres à
 guider, un Enseignant des dieux et des hommes qui libérera les êtres
 qui n'ont pas traversé [le samsara], qui libérera ceux qui ne sont
 pas libérés, qui soulagera ceux qui ne sont pas soulagés, qui fera

atteindre l’au-delà de la souffrance à ceux qui n’ont pas atteint l’au-delà de la souffrance. »

Maintenant, je comble ces fourmis de ma chair et de mon sang, je leur offre ma vie, mon bien le plus cher. Plus tard, j’atteindrai et manifesterai l’éveil insurpassable, complet et parfait, je souhaite les combler à nouveau, leur offrir la sève nourricière du Dharma et les établir dans le nirvana qui est l’accomplissement et la félicité absolument inébranlables.”

ཅི་^{<«ལྟ་»འི་>}ལྟར་ངས་འདི་རྣམས་དེ་ལྟར་རང་གི་ཤ་དང་ཁྲག་གིས་རྩིས་པར་བྱས་། [183b]ནས།

De même que je les rassasie maintenant de ma chair et de mon sang et
སྟོག་པངས་པ་བྱིན་པ་དེ་བཞིན་དུ། ང་^{<«གཡུང་»འོ་»-དེ་>}སྒྲ་ན་མེད་པ་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་བྱང་རྒྱལ་མདོན་པར་རྫོགས་པར་སངས་རྒྱས་པ་ན་ཡང་འདི་རྣམས་
དམ་པའི་རྩིས་ཀྱི་བརྩུད་ཀྱིས་རྩིས་པར་བྱས་ནས།

que je leur donne ma vie à laquelle je tiens [tant], de même, lorsque je me serai complètement (lit. de manière manifeste) et parfaitement éveillé à l’éveil insurpassable, complet et parfait, puissé-je aussi les rassasier du suc nourricier (lit. l’essence de la nourriture) du Dharma et

གཡུང་རྩུང་གི་མཐར་ཐུག་པ་སྒྲུབ་པ་དང་བདེ་བའི་ཐུ་རྩ་ལས་འདས་པ་ལ་འགོད་པར་བྱུང་ཅིག་ཅེས་

les établir dans le nirvana qui est l’accomplissement et la félicité absolument inébranlables. »

བྱས་སོ། །

dit-il.

Comprenez-vous, moines ? J’étais la loutre, bien établie dans la pratique des bodhisattvas. Les quatre-vingt mille dieux étaient ces quatre-vingt mille fourmis. Je les ai comblés de ma chair et de mon sang. Je leur ai offert ma vie, mon bien le plus cher. Aujourd’hui encore, je les ai comblés en leur offrant la sève nourricière du Dharma et je les ai ainsi établis dans le nirvana qui est l’accomplissement et la félicité absolument inébranlables. »

དགེ་སློང་དག་

Moines,

ཇི་སྟུང་དུ་སེམས།

qu’en pensez-vous ?

དེའི་རྩིས་ལོར་དུ་བྱུང་པ་བྱང་རྒྱལ་སེམས་དཔའི་སྟོད་པ་ལ་གནས་པ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་དེ་ཉིད་ཡིན་ནོ། །

À cette époque, celui qui était la loutre, qui était installé dans la conduite des bodhisattvas, c’était moi-même.

དེའི་རྩིས་ལོར་བརྩུད་ཁྲིར་བྱུང་པ་གང་ཡིན་པ་^{<«གཡུང་»འོ་»-དེ་»འོ་པ་>}དེ་དག་ནི་ལྟ་བུར་ཁྲི་འདི་དག་ཉིད་ཡིན་ཏེ།

À cette époque, ceux qui étaient ces quatre-vingt mille fourmis ne sont autres que ces quatre-vingt mille dieux.

དེའི་རྩིས་ལང་ངས་འདི་རྣམས་རང་གི་ཤ་དང་ཁྲག་གིས་རྩིས་པར་བྱས་ནས་

À cette époque, je les ai aussi rassasiés de ma chair et de mon sang et

སྟོག་པངས་པ་བྱིན་ནོ། །

je leur ai donné ma vie à laquelle je tiens [tant].

ད་ལྟར་ཡང་ངས་འདི་རྣམས་དམ་པའི་རྩིས་ཀྱི་བརྩུད་ཀྱིས་རྩིས་པར་བྱས་ནས།

Maintenant, je les ai aussi rassasiés du suc nourricier (lit. l’essence de la nourriture) du Dharma et

གཡུང་རླུང་གི་མཐར་ཐུག་པ་གྲུབ་པ་དང་བདེ་བའི་ཐུ་ངན་ལས་འདས་པ་ལ་བཀོད་ནི། །

je les ai établis dans le nirvana qui est l'accomplissement et la
félicité absolument inébranlables.